

.....
INTERVIEW

**Sophie Hunger et
ses hallucinations**

Page 26

.....
SAVEURS

**La pomme de terre
est à la fête**

Page 32



LA VOLONTÉ D'AGIR

L'envie de changer les choses, durablement.

Page 16

À VOTRE SERVICE

- 6** Côté famille
- 9** Conseils: vétérinaire
- 12** Schwägalp (SG/AR)

ZOOM

- 16** «La volonté d'agir»
Notre nouvelle campagne pour que chacun s'engage en faveur de la durabilité

INTERVIEW

- 26** Musique
Sophie Hunger sort un album hallucinant

SAVEURS

- 32** Semaine du goût
La pomme de terre sous le feu des projecteurs
- 37** Bières à découvrir
- 40** En rayon
- 44** L'umami
Le cinquième goût
- 50** Vins
- 52** Place du marché
- 56** Recettes



ACTUEL

- 64** Région
- 69** Près de chez vous
Ecrivez-nous!
- 72** Des paroles aux actes
Des couverts 100% à base de bois au lieu du plastique
- 75** Brèves

FAMILLE

- 78** Santé
La prosopagnosie ou ne pas reconnaître un visage
- 82** Jeux juniors
- 83** Le savais-tu?

LIFESTYLE

- 91** Mode
- 92** Une vie en solo
Témoignages de trois célibataires
- 97** Bien-être
Le yoga facial
- 98** Livres
Notre sélection
- 104** Tourisme
Voyage dans les Cévennes
- 109** Mots fléchés
- 111** Jeux & horoscope
- 113** Vous
Le rêve de gosse de Nicolas Bideau
- 116** People
- 118** Rendez-vous

IMPRESSUM

Editeur Coopération
Coop Société Coopérative
4002 Bâle
Jörg Ledermann

Directeur de la publication
Patrick Wehrli

Rédaction
Case postale 2550, 4002 Bâle
Tél.: 0800 400 400
Fax: 0848 400 045*
cooperation@coop.ch
www.cooperation.ch

Rédacteur en chef
Thierry Délèze

Service des abonnements
Tél.: 0800 400 400
Fax: 0848 400 045*
abo.cooperation@coop.ch
www.cooperation.ch/abo

Service clients
Case postale 2550, 4002 Bâle
Tél.: 0848 888 444*
www.coop.ch/contact

Services clients Supercard et Hello Family
Case postale 160, 4132 Muttenz
Tél.: 0848 880 440*
www.supercard.ch

(*tarif national)

Jeux et concours: aucune correspondance n'est échangée pour les concours. Les données sont transmises à des tiers pour la gestion du concours.

ÉDITORIAL



THIERRY DÉLÈZE
RÉDACTEUR EN CHEF
THIERRY.DELEZE@COOP.CH

J'agis donc je suis

Sentiment d'impuissance, impression d'être dépassé par les enjeux: les débats sur l'état de la planète ont le don de nous plomber le moral. C'est normal. Pourtant, nous pouvons tous, à notre niveau, agir pour l'environnement. Intégrer dans notre vie de tous les jours des gestes verts, des changements d'habitudes, même minimes, c'est possible. Et c'est déjà beaucoup. Les petits ruisseaux forment les grandes rivières.

Ne pas laisser couler l'eau pour rien, que ce soit sous la douche ou face à son lavabo, se déplacer en transports publics plutôt qu'en voiture, faire des vacances à vélo plutôt qu'en avion, sensibiliser les enfants, contrôler la provenance de ce que l'on consomme, les matériaux utilisés dans les objets de notre quotidien, la manière dont on chauffe ou éclaire son chez-soi, etc. Avec un peu de bonne volonté, la liste de ce que nous pouvons faire est sans fin. Et si d'aventure, vous manquez d'idées, allez calculer votre empreinte écologique sur le site du WWF! C'est une excellente manière de prendre conscience de son bilan environnemental et de trouver des conseils pour l'améliorer. Le mien est certes (légèrement) meilleur que la moyenne suisse, mais pas aussi bon que je l'imaginai et surtout, si aux quatre coins du globe, tout le monde vivait comme moi, c'est deux planètes et demie qu'il nous faudrait...

Dans ce numéro (*lire notre Zoom en pages 16 à 22*), nous mettons l'accent sur ce que chacun d'entre nous peut entreprendre pour préserver la seule planète sur laquelle nous vivons. Tous. ●


 www.cooperation.ch/opinions



On se connaît?

La reconnaissance des visages est un processus complexe. Une personne sur quarante n'y arrive pas, pour cause de cécité faciale. Dans certains cas extrêmes, la personne ne reconnaît parfois même pas ses propres enfants.

TEXTE MARTIN ZIMMERLI



Les personnes atteintes de prosopagnosie ne peuvent pas distinguer les visages et utilisent des repères tels que lunettes ou coiffure pour reconnaître un proche.

PHOTO SHUTTERSTOCK

Hier soir, au bureau, vous avez partagé une bière entre collègues après le travail, et André, avec qui vous travaillez depuis des années, riait avec vous. Aujourd'hui, samedi matin, vous le croisez en ville et là, il ne semble pas vous reconnaître et ne vous dit même pas bonjour. «Ce n'était pas André?», demande votre femme. «Quel malpoli!», dites-vous, confirmant sa supposition.

Peut-être bien qu'il est malpoli. Mais peut-être pas. André pourrait en effet souffrir de cécité facile, ou prosopagno-

sie selon son nom scientifique. Il serait alors incapable de véritablement reconnaître un visage.

La neuroscientifique Meike Ramon (39 ans) est la spécialiste en Suisse en matière de reconnaissance des visages. «Le spectre des capacités à reconnaître un visage est large, précise la chercheuse à l'Université de Fribourg. La plupart des gens se situent dans la moyenne, certains un peu en dessous, d'autres un peu au-dessus.» Et puis, il y a ceux qui sortent du lot: les personnes qui ne re-

connaissent pas ou ont des difficultés à reconnaître un visage qu'ils ont pourtant vu un bon nombre de fois, et celles capables de repérer instantanément un visage aperçu pourtant brièvement il y a fort longtemps. Les premières sont atteintes de prosopagnosie, les secondes sont appelées superphysionomistes.

La prosopagnosie est soit un trouble du développement, soit la conséquence d'une lésion du cerveau, suite à un accident par exemple. Meike Ramon évoque le cas d'Amélie P.*, âgée → **Page 80**



PHOTO VALENTIN FLAURAUD

Meike Ramon (39 ans) est neuroscientifique et la spécialiste en Suisse en matière de reconnaissance des visages.

RECONNAÎTRE LES VISAGES

Quand nous rencontrons quelqu'un, nous regardons peut-être d'abord ses yeux. Mais la perception de l'œil est également influencée par ce qu'il y a autour: la texture de la peau, les pattes-d'oise, la densité des sourcils... Appréhender les caractéristiques d'un visage ne prend normalement que quelques millisecondes. Durant ce laps de temps, nous déciderons s'il s'agit d'un homme ou d'une femme et si nous l'avons déjà vu ou non.

De leur côté, en regardant un visage, les personnes prosopagnosiques ne parviennent pas à voir un tout mais seulement des détails sans liens entre eux. Ce qui rend par conséquent la reconnaissance difficile.

→ de 70 ans. En 1992, cette Genevoise est happée par un bus et subit un important traumatisme crânien. Par la suite, elle passe six mois en rééducation neuropsychologique. «Cette rééducation a permis de venir à bout de la plupart de ses troubles, explique la scientifique. Le seul problème qui persiste à ce jour est sa forte prosopagnosie.» Pour cette femme très active, maîtresse de jardin d'enfants, c'est un handicap si lourd qu'elle se voit obligée de réduire de moitié son temps de travail, car devoir différencier deux fois par jour une trentaine d'enfants la fatigue outre mesure.

Pour commencer à comprendre ce qu'est la prosopagnosie, il faut savoir

comment nous reconnaissons un visage (*lire l'encadré ci-dessus*). «Le terme de cécité faciale est trompeur, affirme Meike Ramon. Les personnes prosopagnosiques ne voient pas une multitude de personnes sans visage quand elles se baladent en ville. Mais pour elles, tous les visages se ressemblent.» La différenciation des visages est en effet autrement plus complexe que l'identification d'objets tels qu'une grue de chantier.

Combien y a-t-il de personnes souffrant de prosopagnosie congénitale? On ne le sait pas précisément. Dans la littérature, il est souvent question d'une personne sur quarante, soit 2,5%. Un chiffre qui paraît «très élevé» aux yeux de Meike

Ramon. En même temps, la scientifique déclare: «Nous n'avons aucune idée du chiffre réel car ce phénomène est encore peu étudié.»

Stratégies compensatoires

Beaucoup de personnes atteintes n'en sont pas conscientes. «L'être humain est très fort pour développer des stratégies compensatoires.» A fortiori les enfants. Au lieu d'observer tout le visage de son vis-à-vis, la personne prosopagnosique va s'accrocher à des détails qui lui sont propres: un grain de beauté, des lunettes ou un piercing. «Où ai-je l'habitude de voir cette personne? Comment est-elle coiffée?» Pas de chance si la personne

vient de se faire couper les cheveux ou de jeter à la poubelle le piercing qui ornait sa langue. Voilà ce qui pourrait expliquer qu'André ne vous ait pas reconnu en ville: c'est au bureau qu'il vous voit normalement, et il ne s'attendait pas à vous croiser pendant qu'il faisait ses courses. De plus, votre tenue était beaucoup plus décontractée qu'au travail.

Ne pas reconnaître son visage...

Amélie P. a vécu cette expérience. En faisant du shopping, elle s'étonne, devant un magasin dont elle regarde l'étalage, qu'une femme à l'intérieur la fixe du regard. Puis elle remarque que cette femme porte les mêmes boucles d'oreilles qu'elle, et se rend compte que c'est son propre reflet. «Amélie ne s'attendait pas à ce que le vitrage du magasin soit si réfléchissant. Spontanément,

elle a donc pensé que la personne qu'elle voyait dans la vitrine était quelqu'un d'autre», explique Meike Ramon.

... ni celui de ses enfants

Une autre femme de son panel de sujets, Marlise F.*, de Neuchâtel, aujourd'hui âgée de 51 ans, est prosopagnosique depuis sa naissance. Elle est maman de trois filles, dont des jumelles identiques. A un moment, les trois fréquentaient le même jardin d'enfants. Pour pouvoir les différencier facilement, leur mère les habillait volontairement de façon désaccordée. Tout allait bien jusqu'au jour où elle est arrivée plus tôt au jardin d'enfants et a vu tous les petits vêtus d'une même blouse, en train de peindre avec leurs doigts. Marlise ne pouvait pas reconnaître ses filles. Et elle raconte comment l'une d'elles s'est levée un jour,

toute joyeuse, pour courir vers une inconnue en s'écriant «Maman!». Il semblerait donc que la mère ait transmis son trouble du développement à la génération suivante.

Ne pas reconnaître (tout de suite) une personne ne veut pas forcément dire que l'on est prosopagnosique. Le fait de reconnaître ou non une personne dépend aussi des circonstances dans lesquelles on a fait sa connaissance. «Étais-je fatigué, stressé? Ai-je parlé avec cette personne? L'ai-je trouvée sympathique?» L'expérience joue également un rôle: une infirmière en maternité aura plus de facilité à différencier des bébés. Et: «On peut toujours s'améliorer, jusqu'à un certain point», dit la chercheuse. Même André. Et même vous. ●

*Noms modifiés

PUBLICITÉ

30% SUR TOUT BIOTHERM

20.90
au lieu de ~~29.90~~
Biotherm Homme
Day Control
Deo Roll 75 ml

26.50
au lieu de ~~37.90~~
Biotherm
Lait Corporel
Anti-Drying
Body Milk 400 ml

26.50
au lieu de ~~37.90~~
Biotherm
Baume Corps
Nutri-Replenishing
Body Treatment 400 ml

31.40
au lieu de ~~44.90~~
Biotherm Homme
Aqpower Moisturizer
Normal to Combination
75 ml

66.40
au lieu de ~~94.90~~
Biotherm
Blue Therapy Amber
Algae Day Cream
50 ml



IMPO.CH
Commande avant 17h (lu-jeu),
livraison gratuite demain

IMPORT
PARFUMERIE
IMPO.CH

Valable jusqu'au 28.09.2020. Sauf sur articles déjà en promotion. Jusqu'à épuisement du stock.